



Un partenariat qui change leurs vies



TerrEspoir : 25 ans d'engagement au Cameroun

Des ananas succulents, des mangues parfumées, des papayes savoureuses, sont vendus aux quatre coins de Suisse romande quelques jours après leur cueillette à maturité. C'est la récolte et le défi que relève TerrEspoir avec des petits cultivateurs camerounais depuis plus de 25 ans. En 1993, au démarrage du projet, TerrEspoir importait du Cameroun entre 80 et 100 kg de fruits par semaine. Aujourd'hui ce sont plus de 3 tonnes qui transitent chaque semaine par la centrale de Bussigny avant d'être distribuées dans différents points de vente dont la plupart sont des Magasins du Monde de Suisse romande. Compte-rendu de 25 ans d'activités par Christophe Reymond, coordinateur de TerrEspoir.

À l'origine de TerrEspoir ce fut le choc de la dévaluation du franc CFA

Le Cameroun ? « Un agonisant au cou duquel on aurait passé la corde du pendu », avait-on coutume de dire à cette époque...

L'agonie, c'est le fruit empoisonné de la dévaluation du franc CFA en 1994 - synonyme de flambée des prix - qui s'ajoute aux autres problèmes internes. La corde du pendu, c'est la cure d'austérité imposée par le Fonds monétaire international, qui se traduit notamment par des suppressions massives d'emplois, la prolifération des impôts, et la plongée des salaires.

Comment s'en sortir ? Pour le cultivateur, famillial appauvri par la chute des prix des matières premières et la concurrence des produits vivriers du nord et d'Asie, marginalisé par la déficience des filières de commercialisation locales, la lutte pour la survie est âpre et quotidienne. Au Cameroun, comme partout, le vrai problème n'est pas la production (généralement bien maîtrisée), mais bien la commercialisation. Sans débouché, le paysan se décourage et va grossir le flot des miséreux s'entassant en périphérie des grandes villes.

C'est pour répondre à ce défi que TerrEspoir a vu le jour. Fondation au service du commerce équitable, TerrEspoir a été cofondée par Pain Pour le Prochain et le DM – Échange et Mission, deux organisations protestantes engagées dans la politique de développement et l'échange de personnes.

Une évolution en dents-de-scie

Si le projet TerrEspoir a réellement démarré en 1993, c'est en 1996 qu'il s'est structuré en Fondation. TerrEspoir vient donc juste de fêter ses 25 ans d'engagement.

Après une période de forte croissance des



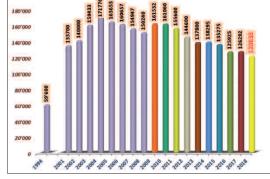
Photo : @ TerrEspoi

ventes durant les premières années (de 80 kg/semaine à plus de 1'000...), le volume a augmenté de façon plus modérée dès 1997. L'année 1998 s'est révélée particulièrement difficile. Afin de renforcer la Fondation, de lui

donner des moyens pour pallier aux coups durs et de l'appuyer dans le domaine de la promotion, une Association de soutien fut créée en 1999.

De 2000 à 2004, les exportations ont augmenté régulièrement de 3 à 7%. S'ensuit une période de stabilisation qui durera jusqu'en 2010. Depuis

lors on assiste à une diminution faible mais régulière du niveau d'exportation. Cette érosion peut s'expliquer par plusieurs facteurs.



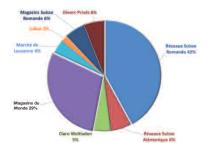
Contrainte du transport

TerrEspoir se fait un point d'honneur de ne pas transporter ses fruits par avion-cargo. Nous profitons simplement de l'opportunité d'avions de ligne rentrant en Europe avec



Photo : @ TerrEspoir





des cales à moitié vides. Cependant l'abandon de la ligne Douala-Genève par SWISS nous a obligés à travailler avec SN Bruxelles. Ce qui implique une escale supplémentaire et pas mal de tracasseries.

Défense d'une agriculture familiale

Travailler avec la base paysanne plutôt qu'avec de grosses structures comme le font les grands acteurs du commerce équitable est un défi permanent... ne serait-ce qu'au niveau de la régularité dans l'approvisionnement. En effet, les structures familiales sont plus fragiles et soumises aux coups durs et variations saisonnières de production. De plus la problématique de la mouche de la mangue fait que les autorités phytosanitaires bloquent depuis quelques années les autorisations d'exportation de ce fruit à partir de fin mai.

Nos filières d'écoulement

Finalement si on analyse les filières de commercialisation de TerrEspoir en Suisse on voit que plus de 80 % de nos fruits sont écoulés via des filières bénévoles (réseaux, paroisses et Magasins du Monde). C'est à la fois une force et une faiblesse vu qu'avec les années, les forces bénévoles tant au niveau paroissial qu'ailleurs ont tendance à s'essouffler.

Notre philosophie : filière intégrée et produits du terroir

La coopérative TerrEspoir au Cameroun compte plus de 120 familles et 8 groupements de transformateurs. La Fondation TerrEspoir Suisse accorde une importance particulière au suivi des partenaires pour le respect des critères de qualité, des techniques de production ou du fonctionnement démocratique des groupements de producteurs. TerrEspoir, contrairement à d'autres acteurs du commerce équitable, est une filière intégrée qui suit les cultivateurs de la production jusqu'à l'exportation. Les valeurs fondamentales de TerrEspoir sont celles des pionniers du commerce équitable : à savoir la défense d'une agriculture familiale.

Mangue émeraude, avocat de Mbouda, banane douce de Tiko,... autant de variétés traditionnelles, à l'aspect moins lisse mais dotées d'une belle résistance et d'une qualité gustative hors du commun.

TerrEspoir soutient ses partenaires dans la pratique de l'agriculture biologique. Cependant ses produits sont vendus en Suisse sous appellation « produit naturel du terroir africain ». En effet, si plusieurs produits sont certifiés bio localement (mangue, banane et

une bonne partie des ananas), un certain nombre de produits ne le sont pas encore pour des raisons de dispersion géographique (par ex. l'avocat) et de coûts.

TerrEspoir soutient également ses membres par la création de fonds d'épargne individuels. L'organisation se veut donc complémentaire à d'autres structures du commerce équitable. Le créneau de TerrEspoir est celui des petits producteurs du Sud qui n'entrent pas dans les grandes structures de la distribution de masse. Elle veut offrir un espace à des projets et à des produits spécifiques qui arrivent par des voies non habituelles.

Les nouveaux défis

Les nouveaux défis auxquels se trouve confrontée TerrEspoir touchent à la fois à la situation politique et phytosanitaire au Cameroun et au problème de l'érosion des ventes en Suisse.

Crise anglophone

Même si les médias en parlent peu, le Cameroun est secoué par une grave crise politique dans les provinces du sud-ouest (en bordure du Nigeria). Or ce sont de ces régions que viennent nos mangues et une bonne partie des avocat. On compte plus de 500'000 déplacés dans cette zone et la situation sécuritaire fait courir de gros dangers à nos producteurs.

Le maintien de la qualité

Un autre défi est celui de pouvoir respecter dans nos productions bio/naturelles le

contrôle des parasites. Et depuis plusieurs années, le développement du parasite « mouche de la mangue (mangofly) » nous cause de gros soucis.

La lutte s'est organisée au niveau de tout le sous-continent et des contrôles très stricts (et très coûteux pour nos partenaires) sont mis en place, pouvant amener jusqu'à la saisie totale à Genève des lots contaminés.

Nous y répondons du mieux que nous pouvons à travers des formations et la pose de pièges non toxiques à grande échelle.

Le renforcement du volume d'importation

Aussi bien TerrEspoir Cameroun que TerrEspoir Suisse doivent atteindre un certain volume de ventes pour pouvoir s'autofinancer. Les calculs récents le situent aux environs de 135 à 140 tonnes /an.

En Suisse, le Conseil de Fondation a pris à bras le corps cette problématique et a mis sur pied diverses actions dont le développement d'un concept de vente en ligne appelé « le cabas TerrEspoir ».

Ce site offre la possibilité aux clients de pouvoir obtenir dans un certain nombre de dépôt un cabas standard de 2.5 kg de fruits ou d'en composer eux-mêmes le contenu et le volume. À ce jour, une quinzaine de dépôt sont opérationnels (avant tout dans la région lausannoise mais aussi à Bottens, à Echallens et à Neuchâtel). Ce mode de commercialisation devrait nous permettre de toucher d'autres profils de consommateurs.



Un partenariat qui change leurs vies

TerrEspoir améliore les conditions et la qualité de vie de dizaines de familles camerounaises et vous fait découvrir des fruits savoureux, cueillis à bonne maturité, frais ou transformés. Les avantages dont bénéficient les partenaires de TerrEspoir sont multiples: une juste rémunération du travail qui équivaut au plus du double de celle fixée par le marché local, l'accès à une filière directe qui brise la dépendance à des intermédiaires ainsi qu'un encadrement par des formations régulières.

TerrEspoir permet également de créer de nombreux emplois grâce à la transformation par séchage, la fabrication de confitures..., ainsi que par la manufacture de cartons. Ainsi au Cameroun ce sont deux groupes de jeunes qui fabriquent ces derniers au moyen de cartons issus du recyclage.

Finalement l'accès au microcrédit permet un développement pour les plus vulnérables.



Photo : @ TerrEspoir

Paroles de chauffeurs

Il nous a paru important de donner la parole à ces employés « de l'ombre » de TerrEspoir au Cameroun, les chauffeurs du camion qui transportent chaque semaine les fruits de TerrEspoir. Moins exposés aux flashs des projecteurs, mais beaucoup plus aux dangers de la route... Ils sont deux. L'ancien, Gabriel Nonno, dit Tess, 61 ans, marié avec 8 enfants, vient de prendre sa retraite, après 23 ans auprès de TerrEspoir. Et le nouveau, Michel Fotsing, 43 ans, marié, père de 6 enfants âgés de 2 à 17 ans, qui vient d'être engagé.





Photos: @ TerrEspoir



Tess, le début

Il y a plus de 20 ans, Gabriel travaillait comme chauffeur pour une société française en difficulté et qui allait fermer. Un ami lui a parlé de TerrEspoir et il a pu s'y intégrer progressivement avec l'appui de son ancien employeur. Après 6 mois, il est devenu le chauffeur principal de TerrEspoir. Il y est resté car ce travail lui permettait de faire vivre sa famille, payer la scolarité de ses 8 enfants, mais aussi parce que TerrEspoir était devenue sa seconde famille. Il n'a pas pu faire d'économies, mais il a rempli toutes ses obligations envers sa famille.

Un homme aux nombreuses ressources

À l'actif de Tess, de nombreuses activités. Premièrement, la conduite des camions, il y en a eu 5, entre Douala, Mbouda, Bafoussam et Yaoundé. Ensuite, il ne restait pas les bras croisés : il rendait service aux producteurs sur le terrain, aidait à ramasser les fruits, participait au conditionnement, donnait même un coup de main à l'administration... Aujourd'hui, Gabriel va rentrer dans son village d'origine pour vivre sa retraite dans sa maison familiale.

Le camion de TerrEspoir, c'est le « camion de Tess » !

En 23 ans, Tess n'a jamais eu un accident, même pas effleuré la peinture - ce qui est un miracle quand on connaît les routes au

Cameroun. Et il n'a jamais mangué un jour de travail pendant toute la durée de son engagement. Bien sûr, il a connu son lot de problèmes techniques, tous résolus grâce à des techniciens compétents. Le dernier camion, âgé maintenant de 9 ans et importé grâce à la Fondation TerrEspoir Suisse, n'a heureusement pas connu de problème maieur. Tess s'est occupé du camion de TerrEspoir comme si c'était le sien. Les problèmes que Tess a pu rencontrer concernaient des relations et conflits entre personnes au sein du GIC (groupement d'initiatives communes). Mais c'est le comité de gestion, composé en fait des producteurs, qui sont les véritables patrons de la structure. Et quelque fois, les intérêts personnels priment sur les intérêts collectifs.

Message de Tess aux consommateurs suisses

Tess entend d'abord leur adresser un grand, grand merci pour leur soutien au travers de l'achat des produits TerrEspoir. Sans eux, la structure ne pourrait pas survivre au Cameroun. C'est un véritable partenariat. « Si Dieu a donné aux Suisses leur pouvoir d'achat, ils savent redonner les mains ouvertes. Il faut donner du temps pour le développement de la structure au Cameroun. Il faut surtout nous pardonner nos erreurs! »



Photos: @ TerrEspoir

TerrEspoir, une entreprise responsable

Michel Fotsing a longtemps travaillé pour des patrons indépendants chez lesquels il n'était qu'un numéro, sans aucune perspective d'avenir. Avec TerrEspoir, « j'ai trouvé une entreprise responsable, qui paie les charges sociales. » Son père est un ancien producteur de TerrEspoir. C'est donc en toute connaissance de cause qu'il a postulé pour remplacer Tess.

Une famille avec plusieurs « mamans »

L'ensemble des collaborateurs de TerrEspoir Cameroun ont représenté pour Michel Fotsing une véritable famille. Comme dans toutes les familles, des problèmes subsistent, rien n'est facile. Les vieilles mamans productrices sont presque devenues comme « ses mamans ». Et elles-mêmes le considèrent comme leur enfant! Tous les membres du GIC sont ses patrons, « mais ce sont de bons patrons. »

Les obstacles...

Lutter contre l'individualisme et l'égoïsme de certains producteurs, prêts à tout pour vendre en priorité leurs fruits. Veiller que les quantités collectées soient réparties équitablement. Comme collecteur sur le terrain, faire respecter les règles établies est de sa responsabilité. « Chacun doit développer sa conscience professionnelle ».

...et les difficultés

« L'ancien chauffeur, Tess, était admirable. Il avait tout organisé de manière parfaite et m'a tout transmis. Conduire un camion n'est pas facile au Cameroun, le danger guette à chaque détour, la plupart des conducteurs sont inconscients. Quand ce n'est pas la police ou la sécurité qu'il faut payer pour pouvoir continuer son chemin...». Pour Michel, la conduite nocturne multiplie les dangers.

Message de Michel Fotsing aux consommateurs suisses

« Les fruits TerrEspoir sont naturels et produits par de petits producteurs responsables. Vos commandes les encouragent dans leur travail et les soutiennent ainsi que leur famille. Nous avons besoin de vous! »



Ces fruits de l'espoir vous intéressent ?

Alors vous pouvez les commander sur le site www.terrespoir.ch et vous les faire livrer dans de nombreux dépôt dans votre région. Vous voulez faire connaître et développer cette démarche solidaire, par exemple en ouvrant un dépôt chez vous ou sur votre lieu de travail ?

Merci de nous contacter au 021 703 00 42 ou par mail sur info@terrespoir.com

À bientôt !

De l'espoir entre les lignes courbes...





Photos: @ TerrEspo

Créée en 1992 puis légalisée officiellement comme association de droit camerounais en 1995, TerrEspoir Cameroun est acquise à la cause des petits agriculteurs et à leurs problèmes sociaux économiques, dans un environnement difficile.

En effet, malgré leurs efforts considérables, les paysans camerounais doivent composer avec un environnement hostile. Entre manque d'expérience, production en dentsde-scie, mauvaises ventes souvent imposées par la conjoncture d'un climat économique défaillant, le paysan est sans nul doute un laissé pour compte auquel il était urgent d'apporter un accompagnement. Dans cet environnement, les efforts de ces parents responsables de familles et même de jeunes pas ou peu scolarisés, qui pensaient trouver dans l'activité de la terre un gagne-pain, se transforment bien vite en frustrations. Une situation qui, trop souvent dans le cas des ieunes, se transforme en exode vers les zones urbaines où, sans repères, ils se retrouvent souvent exposés au banditisme, à la consommation de stupéfiants, à la prostitution, etc.

TerrEspoir s'est alors donné pour mission de réinjecter de l'espoir dans l'activité de cette couche fragile. Le projet est lancé avec une quinzaine de producteurs et rapidement, divers besoins se font sentir, notamment

celui de la formation. Avec l'appui des partenaires et promoteurs, des financements sont rassemblés pour recruter un agronome et ouvrir un pôle *Suivi et Accompagnement* qui ne tarde pas à produire des résultats palpables, avec des rendements quantitatifs et qualitatifs en hausse constante, pour le plus grand bonheur des paysans. L'implication bénévole de partenaires occidentaux permet de booster les commandes hebdomadaires, qui passent de 300 kg à plus de 3'500 en 2015. Le nombre de producteurs grimpe. passant de 15 pour culminer à plus de 100. Les répercussions sur les indices de développement humain sont perceptibles: meilleure scolarisation des enfants, amélioration de la couverture sanitaire, etc.

Seulement, la vie n'est pas rose tous les jours, expéditions manquées, grèves en Europe, contraintes climatiques imposent parfois des pertes non anticipées. Plus encore, le durcissement de l'Union Européenne sur le contrôle des produits à l'importation entraîne de nouvelles complications que les petits producteurs doivent subir



avec la hausse des coûts d'exploitation. C'est dans ce contexte que nous devons désormais faire face à la suspension à fin mai des exportations de mangues, alors que ce marché qui s'étendait jusqu'au mois d'août constituait un pan important de nos activités. Nous sommes ainsi passés d'une moyenne annuelle de 25 tonnes de mangues exportées sur ces dernières années, à moins de 15 tonnes en 2019. Un manque à gagner et des pertes considérables, auxquels il faut ajouter un surcoût considérable occasionné par les nouvelles procédures phytosanitaires.

À ces difficultés s'ajoutent des complications conjoncturelles et la dégradation sécuritaire du pays, tiraillé entre la profonde « crise anglophone » à l'ouest, la guerre contre les djihadistes de Boko Haram et l'afflux constant de réfugiés à l'est. Cette situation affecte les producteurs de TerrEspoir qui ne peuvent plus vaquer sereinement à leurs activités.

Pour faire face à tous ces aspects qui nous fragilisent, nous avons organisé en février dernier un séminaire d'auto évaluation interne et pris des mesures. Nous avons engagé une réorganisation structurelle qui

aboutira à un changement de forme juridique pour passer sous forme de coopérative, plus agile et dynamique. Nous travaillons également à une meilleure intégration de la jeunesse, afin de préparer la relève des membres vieillissants.

Sur le plan patrimonial, nous avons récemment acquis une camionnette pour faciliter la collecte de bananes, et poursuivons les travaux d'aménagement de notre nouveau siège.

Par ailleurs, en dépit du contexte, nous gardons des objectifs de croissance satisfaisants. Nous avons ainsi récemment conclu avec une société locale un bail à titre gratuit pour l'exploitation d'un terrain de 6 hectares, que nous consacrerons à l'agriculture biologique, avec en ligne de mire un projet de production de jus de fruits pour lequel nous sommes en recherche de financement.

Nonobstant les difficultés, TerrEspoir demeure confiante et poursuit sa croissance afin de réaliser son objectif de constituer un espoir pour les couches défavorisées.

Par Sylviane Blanche DJOU Coordinatrice TerrEspoir Cameroun



Photos : @ TerrEspoi